

Août 1787.

a fourni jusqu'à présent aucune place connue.

On ne peut nier que nous avons considérablement étendu les connoissances géographiques de ces côtes ; il reste cependant encore beaucoup à faire, nous sommes si peu instruits à cet égard, qu'on peut en quelque façon douter si nous avons réellement vu la terre ferme. Il est certain qu'il existe une grande quantité d'îles sur ces côtes ; je laisse à décider, à ceux qui navigueront par la suite dans ces parages, si les terres que nous avons rangées, font ou ne font pas partie du continent ; mais je puis me permettre d'assurer (ce qui est de la première importance pour ceux qui iront sur ces côtes dans les mêmes vues que nous) que les fourrures sont inépuisables par-tout où il y a des habitans. L'expérience nous a appris qu'on ne pouvoit pas déterminer